

Ä

MONTESQUIEU

Ä

Ä

COULOMMIERS. — TYPOG. P. BRODARD ET GALLOIS

Ä

Ä



MONTESQUIEU

REPRODUCTION DE LA MÉDAILLE DE J. A. DASSIER

Ä

ab. 139 A 906
LES GRANDS ÉCRIVAINS FRANÇAIS

MONTESQUIEU

PAR

ALBERT SOREL

DEUXIÈME ÉDITION

PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE ET C^{ie}

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1889

Droits de traduction et de reproduction réservés.

Ä

MONTESQUIEU

CHAPITRE PREMIER

CARACTÈRE DE MONTESQUIEU

Les *Lettres persanes* parurent en 1721. Ce livre fit un éclat merveilleux. Jamais écrivain n'a mieux répondu à l'état d'une société, n'en a dévoilé le secret d'une main plus légère, n'en a débrouillé d'une plume plus alerte les vœux encoré cachés et les pensées encore confuses. L'auteur sentait se dissoudre autour de lui des institutions sociales vieilles de plusieurs siècles : les croyances, les coutumes et les mœurs, qui avaient formé et soutenu la monarchie, se ruinaient en France. Il voulut analyser ce mal et tenta d'y remédier; il ne s'aperçut point qu'en le décrivant comme il faisait, il le propageait dans les esprits, et que son ouvrage offrait le plus grave symptôme de la crise qu'il croyait pouvoir conjurer. Ce n'était point un avertissement et un appel à la réforme, c'était le signal d'une révolution dont l'instinct couvait dans toutes les âmes et dont les causes